

Critical Bibliography

Bibliographie des auteures haïtiennes Joëlle Vitiello, Macalester College

Depuis la bibliographie des auteures haïtiennes parue dans ce bulletin au Printemps 2000, le nombre d'auteures qui ont publié en Haïti et dans la diaspora s'est accru. Des auteures comme Yanick Lahens et Evelyne Trouillot sont non seulement publiées en Haïti, elles le sont aussi en France. Tous les textes de Jan J. Dominique ont été republiés au Canada ainsi que son dernier récit. Plusieurs auteures haïtiennes ont été traduites en anglais récemment (Yanick Lahens, Paulette Poujol-Oriol) et la trilogie de Marie Chauvet, (*Amour, Colère, Folie*), disparue de la circulation depuis sa parution en 1968, est non seulement réimprimée en France (en poche, aux Quatre Vents, 2007), mais la traduction en anglais, enfin autorisée, est parue en 2009. Si Edwidge Danticat demeure l'auteure contemporaine haïtienne la plus connue, d'autres écrivaines haïtiennes publient également en anglais (Myriam Chancy, Jacqueline Régis).

Cette bibliographie est une mise à jour et ne reprend pas les titres déjà indiqués en 2000, mais présente ceux qui sont parus depuis, ou qui n'avaient pas été inclus à ce moment-là. Les auteures mentionnées ont créé dans des genres divers, bien que la plupart aient écrit des romans ou récits en prose. Elles ont des parcours historiques, artistiques, politiques, économiques différents.

AGNANT, MARIE-CELIE, née à Port-au-Prince, habite au Québec depuis 1970. Depuis son premier roman, *La dot de Sara* (1995), et le recueil de nouvelles *Le silence comme le sang* (1997), l'auteure continue de travailler le thème de la mémoire, du traumatisme et de la reconstitution de l'Histoire haïtienne à travers des personnages de femmes.

Le livre d'Emma, (en co-édition aux éditions du remue-ménage à Montréal et éditions mémoire à Port-au-Prince, 2001) aborde la situation de la diaspora africaine et de ses mémoires à travers la voix d'Emma, jeune immigrée, dont l'histoire spatiale (entre Grand-Lagon, Bordeaux, Paris et Montréal) et temporelle (à travers les générations de femmes de sa lignée) retrace les étapes de la traite négrière. Son récit nous arrive à travers la voix de Flore, interprète recrutée par l'hôpital où Emma est internée.

Un alligator nommé Rosa (les éditions du remue-ménage, Montréal, 2007) se déroule dans le Sud de la France. Le livre traite aussi de mémoire et de traumatismes, remontant à l'époque des Duvalier. Antoine est à la recherche de la femme macoute qui a persécuté sa famille lorsqu'il était enfant. Se vengera-t-il? Le personnage de Rosa, fictif, ressemble à Rosalie Bosquet, une femme macoute proche de François Duvalier.

Marie-Célie Agnant a également publié plusieurs ouvrages pour jeunesse et plusieurs contes, ainsi que des poèmes, *Balafres*, en 1995. On peut trouver ses romans en traduction anglaise, espagnole, italienne, et néerlandaise. Ses oeuvres ont déjà fait l'objet de nombreuses lectures critiques et un livre sur l'ensemble de ses publications est en cours.

BARTHELEMY, MIMI. Née à Port-au-Prince, elle habite à Paris et anime régulièrement des soirées de contes haïtiens. Elle a publié de nombreux contes, des récits pour la jeunesse et des textes de chansons haïtiennes, entre autres, *L'histoire d'Haïti racontée aux enfants* (Mémoire d'encrier, Montréal, 2004, en français et en créole, avec des illustrations de sa fille Elodie) et une édition trilingue (anglais, français, créole) de chants haïtiens, *Dis-moi des chansons d'Haïti/Kek Chante Ayiti, pa di mwen! Tell Me a Song from Haiti*, (Kanjil, Paris, 2007, accompagné d'un CD).

On peut écouter de beaux morceaux de ses contes, sur fond musical, sur le site *Ile en île*, qui donnent aux étudiants une belle idée de la culture orale en créole.

CADET, CHARLOTTE BARLATIER. Née à Saint-Louis du Nord, en Haïti, elle a publié des poèmes (*Grisaille*, Imprimerie Henri Deschamps, Port-au-Prince, Haïti, 1992), ainsi que des récits courts parus d’abord dans le quotidien haïtien *Le Nouvelliste*, publiés sous le titre *Récits du temps longtemps* (Imprimeur II, 1998). *Dans les profondeurs de la mer* (L’Imprimeur II, Port-au-Prince, 2001) est un roman sur l’exil de la petite Flavia, qui parvient à rejoindre les côtes de la Floride pour une nouvelle vie.

DEVIEUX, LILIANE. Née en Haïti, elle vit à Montréal depuis 1965. Auteure d’un roman paru en 1977 (*L’amour, oui. La mort, non*), elle a publié en 2001 son témoignage de l’été 1959, *Cuba Libre* (CIDHICA, Montréal).

DOMINIQUE, JAN J. Née à Port-au-Prince, Jan J. fait ses études au Québec et y travaille quelques années avant de revenir en Haïti en 1979. Elle est retournée vivre au Québec en 2003. Animatrice de radio et journaliste à Radio Haïti Inter, où travaillait aussi son père, Jean Dominique, assassiné en 2000, Jan J. a publié plusieurs romans et un recueil de nouvelles.

Mémoire d’une amnésique, paru à Port-au-Prince en 1984, récit identitaire d’une petite fille, Lili/Paul, est une interrogation à la fois sur l’identité et l’écriture féminine, ainsi qu’un texte sur la mémoire et les traumatismes vécus sous le régime duvaliériste. Les éditions du CIDHICA en collaboration avec les éditions du remue-ménage ont réédité ce roman en 2004 à Montréal, tandis que le recueil de nouvelles *Evasion*, (paru en Haïti en 1996) a été republié par le CIDHICA en 2005.

Inventer... La Célestine est un roman paru aux éditions des Antilles à Port-au-Prince en 2000.

Il pose une question fondamentale dans la plupart des écrits de Dominique: comment être écrivain en Haïti? Comment un roman, véritable protagoniste du texte, s’écrit-il? Deux personnages, Mireille et Pierre ont une vision différente de la réponse. Pour l’une, l’Histoire, les archives, ont leur importance, pour l’autre, seule prime l’imagination. Dans ce roman à plusieurs niveaux de lecture, et auquel le lecteur participe, l’écriture, sa genèse, la mémoire individuelle, familiale, collective, sont interrogées. Au-delà des méandres suivis par les personnages contemporains qui sillonnent Port-au-Prince, du haut de la ville jusqu’en bas dans les quartiers populaires, dans les derniers jours du régime duvaliériste, c’est aussi l’histoire de la région (Cuba, Haïti) qui est évoquée. Le livre, dans une version revue et allégée par l’auteure, a été publié en 2007 (les éditions du remue-ménage, Montréal).

Mémoire errante, (co-édition Mémoire d’encrier et les éditions du remue-ménage, Montréal, 2008) est un récit en trois parties. Récit courageux, composé de trois parties. La première, “Villes”, est une sorte de journal, dont les différents fragments portent des noms de villes où l’auteure a séjourné, suite à son départ d’Haïti en 2003, après une tentative d’assassinat sur la veuve de son père, Michèle Montas. Les textes évoquent des lieux de passage, des lieux qui ont à voir avec l’histoire et la mémoire du père disparu. La deuxième partie, les “carnets de l’éphémère,” une série de vingt-cinq fragments accompagné d’une introduction, sont des textes qui évoquent des extraits de romans (reprenant des noms de personnages, Mireille, Marthe, Carole, Martin, Lili par exemple), ou des essais réflexifs, tenant de l’écriture de journal personnel ou mémoriel, sur des événements historiques (les coups d’état, la fin du régime Duvalier, les attentats contre le président Aristide, contre le peuple, les femmes). La troisième partie, “Traverser la frontière,” fait le point sur le temps passé depuis le 3 avril 2000, sur les violences politiques en Haïti, en particulier sur

celles exercées sur les femmes au cours des derniers coups d'état, et sur la relation de l'auteure à son père. Un sens aigu de l'observation et une écriture fine font du dernier fragment un texte particulièrement émouvant.

FAUBERT, IDA (1882-1969). Les éditions Mémoire d'encrier (Montréal), en republiant deux ouvrages de Faubert, *Coeur des îles* (publié à Paris en 1939) et *Sous le soleil Caraïbe, histoires d'Haïti et d'ailleurs* (Paris, 1959), dans leur collection *Anthologie secrète*, en 2007, avec une introduction de Natasha Tinsley, permettent de redécouvrir un personnage hors du commun. Fille de président, ayant grandi en Haïti et à Paris, retournée se marier en Haïti où elle participe à la vie littéraire du pays, elle se fixe définitivement en France en 1914. Elle participe également à la scène artistique parisienne et traverse les mouvements littéraires. Publiée en France et en Haïti, elle est reconnue comme une poétesse féministe. Ses histoires en prose évoquent les scènes de la vie et les croyances populaires haïtiennes.

FIEVRE, JESSICA est une jeune auteure dynamique née à Port-au-Prince, qui poursuit ses études en Floride depuis 2002 tout en enseignant et en étant interprète-traductrice. Elle a déjà publié six romans en Haïti, ainsi que deux livres pour la jeunesse et plusieurs nouvelles, en français et en anglais. Elle est également la secrétaire du superbe site *Women Writers of Haitian Descent*, une mine d'informations sur les femmes d'Haïti et de sa diaspora. Elle se situe dans la génération post-duvaliériste et écrit sur cette période. Ses romans récents incluent *Thalassophobie* (Bibliothèque nationale d'Haïti, Port-au-Prince, 2001), *Les hommes en rouge* (même éditeur, 2003), *La Bête, II: Métamorphose* (L'Imprimeur II, 2005) et *Les fantasmes de Sophie* (même éditeur, 2007).

FOMBRUN, ODETTE ROY. Comme Paulette Poujol-Oriol, Odette Roy Fombrun est une des grandes dames de la littérature haïtienne. Née à Port-au-Prince en 1917, éducatrice dévouée, elle est l'auteure de nombreux textes éducatifs, sur l'histoire ainsi que l'auteure de contes et de romans policiers. Elle a passé la plupart des années du régime duvaliériste en exil et s'est beaucoup impliquée dans la vie citoyenne et la défense des droits de la personne dès son retour en Haïti après le départ des Duvalier en 1986. Auteure d'une autobiographie, *Ma vie en trois temps* (Imprimerie Henri Deschamps, Port-au-Prince, 1998), elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire et la politique haïtiennes dont un ouvrage sur Toussaint Louverture en 2001, des contes et ouvrages pour la jeunesse et des manuels scolaires. Elle a écrit la plupart de ses ouvrages en français, mais de nombreux livres sont également parus en créole. Son engagement dans la société civile et son rôle de modèle citoyen lui a valu de nombreuses reconnaissances publiques ces dernières années.

GAILLARD-VANTE, GENEVIEVE. Née à Port-au-Prince, Geneviève Gaillard-Vanté a suivi des études aux Etats-Unis et en Espagne. Diplômée en linguistique et en décoration intérieure avant de revenir travailler en Haïti, elle a longtemps travaillé dans la décoration et les annonces publicitaires à la radio. Elle est l'auteure de plusieurs contes ainsi que de deux romans. *Ombres du temps* (Editions Deschamps, Port-au-Prince, 2001) retrace la vie d'une femme, Sophie de Lancelot, depuis son enfance haïtienne dans un milieu privilégié jusqu'à son décès, en passant par des allers-retours entre l'Espagne andalouse où elle découvre la culture andalouse et l'amour et Haïti où sa vie conjugale et maternelle se défait sur fond de violence nationale. *Parfum de cèdre* (Calliope, Port-au-Prince, 2004), inspiré de faits réels, reproduit une correspondance passionnée entre Jack Augier,

orphelin, et Corinne Longchamp, qui se sont rencontrés en Haïti, à Saint-Marc. Lorsque Corinne est emmenée en France par son frère, leur correspondance secrète, écrite dans les années 1920, nourrit leur amour. Les fils familiaux se dénouent petit à petit, lorsque les héritiers de Jack Augier en lisent les secrets et recréent les destins de Jack et Corinne. Gaillard-Vanté vient de publier un recueil de poèmes illustré par elle-même, *Magie bleue* et rassemble ses textes écrits depuis le début de l'année 2010.

JEAN, YANICK (1946-2000). Les éditions Mémoire d'encrier ont republié en 2003 *La fidélité non plus...* Jean était peintre, décoratrice, poète et romancière. Son écriture surréaliste traverse *La fidélité non plus...* ainsi que son premier recueil de poème en prose *Recommencer Paule* (Editions Fardin, Port-au-Prince, 1982). Les deux textes sont indissociables puisque des phrases de son premier recueil se retrouvent dans le second. L'écriture de Jean est particulièrement originale, par son évocation constante du processus créateur, le refus des frontières entre les sujets du livre. Sa remise en question de processus esthétiques conventionnels en fait une des grandes voix poétiques haïtiennes, en même temps que l'une des plus méconnues. Son oeuvre comporte un roman, *Joyeuse des distances*, encore inédit.

LAHENS, YANICK. Depuis la bibliographie de 2000, qui recensait le livre d'essais critiques,

L'exil entre l'ancrage et la fuite: l'écrivain haïtien (1990) et les deux recueils de nouvelles, *Tante Resia et les dieux* (1994) et *La petite corruption* (1998). Lahens, née en Haïti, scolarisée en France, résidant en Haïti, a publié deux romans, un recueil de nouvelles, et un récit. Membre fondatrice de l'association des écrivains haïtiens, elle a enseigné à l'école normale supérieure d'Haïti, travaillé au ministère de la culture haïtienne en 1996-97, et

a participé au projet de *La route de l'esclave* en Haïti en 1998. Elle a aussi été journaliste et éditrice.

Dans la maison du père (Le serpent à plumes, Paris, 2000), retrace le roman d'apprentissage d'une jeune fille de bonne famille haïtienne qui découvre sa propre culture nationale à travers le savoir et l'expérience de sa bonne et de son jeune oncle révolutionnaire dans les années quarante. Le livre souligne le décalage entre la grande bourgeoisie francophone et lettrée et la culture nationale de la majorité haïtienne. La danse qui emmène Alice Bienaimé à l'étranger prend différentes formes dans l'initiation culturelle de la jeune fille.

La couleur de l'aube (Sabine Wespieser, Paris 2008), à travers le récit croisé de deux soeurs aux tempéraments et idées très différentes, Joyeuse et Angélique, retrace les efforts des jeunes femmes pour retrouver leur frère Figolé, engagé dans un groupe de jeunes, victime de violences aux origines confuses. C'est aussi le portrait d'une société et d'une ville aux prises avec un destin pessimiste.

Failles (Sabine Wespieser, Paris, 2010) rapporte les réflexions de l'auteure à la suite du tremblement de terre qui a dévasté Port-au-Prince le 12 janvier 2010, lorsqu'elle parcourt la ville et tente d'évaluer les responsabilités, haïtiennes et internationales, passées et à venir.

La folie était venue avec la pluie (2006), est un recueil de neuf nouvelles dans son édition port-au-princienne. La nouvelle qui donne son nom au recueil est dans la même tonalité que *La couleur de l'aube*, presque comme une ébauche du roman, sobre dans sa description de la mort et de la violence quotidienne que provoquent les coups d'état. Si plusieurs nouvelles tournent autour de ce thème, les désirs des femmes, leurs interrogations sur la vie et la survie quotidienne, sont aussi bien présentes. Les trois recueils de nouvelles (*Tante Resia et les dieux*, *La petite corruption*, et *La folie était venue avec la pluie* viennent de paraître en anglais sous le titre *Aunt Resia and*

the Spirits and Other Stories, trans. Betty Wilson, afterword by Marie-Agnès Sourieau, University of Virginia Press, Charlottesville and London: 2010).

LATAILLADE, EDITH. Née à Port-au-Prince, licenciée en économie et démographie, elle a longtemps travaillé pour les Nations-Unies et a été consultante pour l'Unesco. Peintre, elle a aussi publié des recueils de nouvelles, *Les yeux du chat* (Editions Henri Deschamps, Port-au-Prince, 2001) qui a reçu le prix Deschamps 2001, ainsi qu'un recueil de souvenirs d'enfance, *Les leçons apprises* (Editions Deschamps, s.d.). Elle avait déjà publié *Souvenirs imparfaits*, un recueil de douze récits (Coin de mémoire, Port-au-Prince, 1993) ainsi qu'une série de témoignages ("un livre né d'une indignation" écrit-elle en exergue), de femmes ouvrières, *Le dernier fil ou les sanctions au quotidien* (henri deschamps, 1998).

MAGLOIRE, NADINE. Née en Haïti, elle s'est installée au Québec définitivement en 1979 (après avoir étudié à Paris, elle avait déjà vécu quelque temps au Canada avant de retourner travailler en Haïti). Auteure de *Le mal de vivre* (1968), analysé par Nicole Aas-Rouxparis et Myriam Chancy, et de *Autopsie in Vivo: le sexe mythique* (1975), elle a publié récemment *Autopsie in Vivo* (co-édition des Editions du Verseau et Les Editions du CIDHICA, Montréal, 2009) et la suite de ce livre, *Autopsie in Vivo (La suite)* va bientôt paraître. *Autopsie in Vivo* est le récit autobiographique d'Annie, orpheline dès l'enfance, élevée par une de ses tantes. La structure du récit est multi-temporelle et multi-spatiale. L'absence y tient une place centrale. Nostalgique d'Haïti, et en particulier des lieux de l'enfance en Haïti, lorsqu'elle est à Montréal, Annie écrit aussi sur l'absence de l'être qu'elle a passionnément aimé, Olivier, et sur la place des femmes et de la liberté sociale des femmes dans la société haïtienne. A travers

le récit de son éducation sentimentale, à Paris, Port-au-Prince ou Montréal, c'est aussi le portrait d'une société aliénée par la dictature que trace Magloire.

MARS, KETTLY. Née à Port-au-Prince, elle a grandi pendant la dictature des Duvalier père et fils. Elle travaille comme assistante administrative tout en écrivant. Son premier livre est un recueil de poésies. Elle écrit des nouvelles et est primée en 1996 (Prix Jacques-Stephen Alexis). Elle est l'auteure de quatre romans, deux recueils de nouvelles, deux recueils de poèmes, et ses récits écrits pour un journal haïtien ont été publiés en 2007 et 2008. Ses nouvelles explorent l'univers haïtien dans toutes ses dimensions.

Son premier roman, *Kasalé* (L'Imprimeur II, Port-au-Prince, 2003, réédité en France par Vents d'ailleurs, La Roque d'Anthéron, 2007), est un roman paysan au féminin. A travers les personnages qui peuplent le village (tout proche de la grande ville), l'auteure prend en compte la dimension spirituelle propre à Haïti pour aborder les grands problèmes communautaires locaux.

L'heure hybride (Vents d'ailleurs, 2005) traduit les ambivalences du personnage principal, aux prises avec son identité, à cette heure du jour indécise. Il fait le bilan de sa vie de séducteur sur fond d'actualités rythmées par la radio.

Fado (Mercure, Paris, 2008) est aussi un roman sur la déchirure et la multiplicité des identités. Sur fond de musique fado, un genre musical afro-brésilien qui évoque la traite transatlantique, Annaïse vit une double vie, entre bourgeoise abandonnée et prostituée passionnée au nom erzulien, elle nous fait pénétrer dans des lieux interdits, des espaces mentaux limites.

Saison sauvage (Mercure, Paris, 2010) explore l'ambiguïté qui s'empare de Nirvah Leroy à la suite de la disparition de son mari dans les

années soixante et ses rapports tortueux avec le tortionnaire de son mari.

MARTELLY, STEPHANE. Née à Port-au-Prince en 1974, où elle a aussi poursuivi des études d'éducation, elle habite à Montréal depuis 2002. Elle a publié un essai sur le poète Magloire Saint-Aude, ainsi que des contes pour enfants et des recueils de poèmes, tel *La boîte noire*, suivi de *Départs* (Ecrits des Hautes Terres, Montpellier/CIDHICA, Montréal, 2004). Elle est également peintre et son dernier ouvrage, *Folie passée à la chaux vive* (www.publie.net, coopérative d'édition numérique, numéro 356, 2010), présente une série de dix toiles de Martelly, commentées par elle-même, et dont des détails sont repris et commentés par des poèmes de Christine Jeanney en surimpression.

PAPILLON, MARGARET. Née en Haïti, elle habite en Floride depuis 2005. Papillon est une auteure très prolifique. Depuis son premier roman, *La Marginale*, (1987) et *Martin Toma* (1991) ainsi que les nouvelles et ouvrages déjà mentionnés dans la bibliographie de 2000, elle a publié de nombreux textes.

Parmi ses romans de la dernière décennie: *Innocents fantasmes* (Imprimeur II, Port-au-Prince, 2001), *La Mal aimée* (2008), feuilleton paru dans le quotidien haïtien *Le Matin* -- février 2004-mars 2005; plusieurs ouvrages pour la jeunesse sur des repères historiques et culturels importants pour la culture haïtienne (*La légende de Quisqueya*, volume 2, Imprimeur II, Port-au-Prince, 2001, *Le trésor de la Citadelle Laferrrière*, Imprimeur II, 2001, *Sortilèges au carnaval de Jacmel*, Imprimeur II, 2002, qui est le premier ebook de Papillon, disponible par l'intermédiaire de Barnes and Noble); et de nombreuses nouvelles parues dans des journaux. Certaines sont accessibles électroniquement sur le site www.pikliz.com. Papillon, qui a participé à de nombreux ateliers pour la jeunesse, et a des talents de conteuse, a

également créé de nombreux textes pour la radio (voir la page qui lui est consacrée sur le site *île en île*). Elle est également l'auteure de plusieurs pièces de théâtre, dont *Les Infidèles* (2005) sur les différences entre les genres. Sa dernière nouvelle "Méprisa Lamour" (2010) porte également sur le sujet de l'infidélité.

PASQUET, FABIENNE. Née à Genève, Fabienne Pasquet réside en France. Son premier roman *L'Ombre de Baudelaire* (1996) l'avait fait remarquer dans le monde des lettres. Son deuxième roman continue sa démarche de débusquer l'Histoire à travers le processus romanesque, avec *La deuxième mort de Toussaint Louverture* (Actes Sud, Arles, 2001). Elle a également écrit des pièces de théâtre dans les années quatre-vingt et un livret d'opéra aussi au sujet de Toussaint Louverture en 2002.

POUJOL ORIOL, PAULETTE. Depuis la bibliographie parue en 2000, Paulette Poujol-Oriol a continué ses activités d'auteure et de femme engagée dans la vie éducative et citoyenne de son pays. Son roman, *Le Passage* (1996) a paru en traduction anglaise sous le titre *Vale of Tears* (Trans. Dolores A. Schaefer. Foreword by Edwidge Danticat. Bethesda, Maryland: Ibex Publishers, 2005). Elle a également publié un recueil de nouvelles, *Madan Marye et sept autres nouvelles* (Editions Henri Deschamps, Haïti, 2008) sur des aspects très divers de la vie quotidienne haïtienne, à diverses époques, dont certaines sont inspirées de récits et de faits familiaux.

PROPHETE, EMMELIE. Née à Port-au-Prince, elle a fait des études aux Etats-Unis, a travaillé à la radio Radio-Haïti comme animatrice, elle a aussi enseigné et collaboré à plusieurs revues culturelles haïtiennes. Elle est actuellement responsable de la Direction Nationale du Livre en Haïti. Elle a publié deux recueils de poésie, *Des marges à remplir*, (éditions mémoire, Port-au-Prince, 2000) et

Sur parure d'ombre aux mêmes éditions, en 2004, avec des textes en prose.

Le testament des solitudes (Éditions Mémoire d'encrier, Montréal, 2007) est le récit de trois générations de femmes face à l'abandon des hommes, chacune dans sa situation spécifique. Son dernier texte, paru début Octobre 2010 est un hommage au père de Jan J. Dominique, Jean Dominique, à partir de ses échanges avec lui sur leur lieu de travail commun, Radio-Haïti: *Le reste du temps*, (Éditions Mémoire d'encrier, Montréal, 2010).

SCOTT-LEMOINE, JACQUELINE. Née à Port-au-Prince, ayant des souvenirs très vivaces des journées de la révolution de 1946 alors qu'elle était au collège, Jacqueline Scott a épousé Lucien Lemoine, acteur et poète. Elle a joué sur la scène nationale haïtienne au début des années cinquante, avant de travailler en France. Au début des années soixante à Paris, elle rejoint la troupe de Jean-Marie Serrault et joue dans sa célèbre version de *La tragédie du roi Christophe* à Paris. Eventuellement, lorsque la troupe est invitée au premier Festival Mondial des Arts Nègres organisé à Dakar en 1966 par le président sénégalais Léopold Sedar Senghor, elle et son époux resteront vivre au Sénégal où ils joueront de nombreuses pièces, et formeront de nombreux jeunes acteurs et professionnels du théâtre à l'université Cheikh Anta Diop.

Elle a publié son premier livre, *Les nuits de Tulussia* (Présence Africaine, Paris) en 2005. Les premiers récits évoquent le monde quotidien des domestiques, y compris de la petite *restavec* Mériçcia, un regard sans complaisance sur la société haïtienne, sur les années répressives des régimes Duvalier, ancrés dans les souvenirs aussi, des récits d'enfance, d'amitié, d'amour et de mort, un récit qui se déroule au Sénégal et un autre, en hommage au cinéaste Djibril Diop Mambéty. Sa grande complice Paulette Pujol-Oriol, qui apparaît dans une des nouvelles, a écrit la post-face.

SURENA, ELSIE. Née à Port-au-Prince, elle écrit de la poésie en français, créole haïtien, anglais et espagnol. Cosmopolite, elle a étudié et habité dans divers endroits du monde. Photographe, elle a aussi exposé sur plusieurs continents. Elle est l'auteure de quatre recueils de poésie, deux livres pour la jeunesse et de nombreux textes parus dans des revues. Parus respectivement en 2002 et 2003 aux Presses Nationales d'Haïti, *Mélodies pour soirs de fine pluie* et *Confidences des nuits de la treizième lune*, en version illustrée, *Haïkus d'un soir* (Bukante Editorial, Port-au-Prince, 2009) et à New York, *Tardives et sauvages* (RivartiCollection, 2009).

THEARD, MARIE-ALICE. Née à Port-au-Prince, après avoir suivi des études d'esthétique, elle a travaillé dans le domaine de la culture. Elle est l'auteure de plusieurs recueils de poésie, dont *Au pays des doubles* (Pressemex, Port-au-Prince, 2000) et *Le temps, paroles à dire* (Théard, Pétiion-Ville, 2007). Elle est également l'éditrice d'une anthologie d'auteurs haïtiens, *Haïï, la voie de nos silences: créativité, complexité, diversité* (Pressemex, Port-au-Prince, 1998).

TROUILLOT, EVELYNE. Née à Port-au-Prince, elle a fait des études aux Etats-Unis avant de retourner en Haïti en 1987. Enseignante, elle a écrit plusieurs recueils de nouvelles mentionnés dans la bibliographie de 2000. Depuis, elle a publié quatre romans: *Rosalie l'infâme* (Dapper, Paris, 2003), qui a connu un grand succès, se déroule sur fond d'esclavage et de marronage en Haïti; *L'Oeil-Totem* (Presses nationales d'Haïti, Port-au-Prince, 2006) est l'histoire d'une relation entre un jeune homme de la diaspora haïtienne et sa grand-mère; *Le mirador aux étoiles* (L'Imprimeur II, Port-au-Prince, 2007) est une histoire de secret familial qui se déroule sur plusieurs générations.

Son dernier roman vient de paraître: *La mémoire aux abois* (Hoëbeke, Paris, 2010).

C'est un récit à plusieurs voix (et plusieurs graphies) sur les souvenirs de l'époque duvaliériste à travers la mémoire de la veuve du dictateur, le monologue d'une jeune femme qui la soigne et qui reconstruit l'histoire de son pays et de la dictature par ce qu'elle en sait de ses victimes de sa famille.

Outre des nouvelles, contes pour enfants, et poésie en français et en créole (*Plidetwal*, Presses nationales d'Haïti, 2005), et d'un ouvrage sur l'enfance, Trouillot a aussi écrit une pièce de théâtre, *Le bleu de l'île* (2005).

Parmi les auteures haïtiennes qui écrivent en anglais, **EDWIDGE DANTICAT** est la plus célèbre depuis *Breath, Eyes, Memory* (1994). Elle a également publié *The Farming of Bones* (1998), ainsi que des nouvelles, *Krik? Krak!* (1996), *The Dew Breaker* (2004), un livre de non-fiction, *Brother, I'm Dying* (2007), des livres pour enfants, un livre sur Jacmel (2002). Son dernier livre, *Create Dangerously: The Immigrant Artist at Work*, sur l'art et l'exil, est paru en Octobre 2010. **MYRIAM CHANCY**, née en Haïti, a étudié aux Etats-Unis où elle enseigne à l'Université de Cincinnati. Elle a déjà publié deux livres d'essais critiques sur la littérature haïtienne et un troisième est en préparation (voir ci-dessous). Elle a également écrit trois romans: *Spirit of Haïti* (2003), *The Scorpion's Claw* (2005) et *The Loneliness of Angels* (2010). **ANNE-CHRISTINE D'ADESKY**, d'origine haïtienne, habitant aux Etats-Unis, est journaliste. Elle a écrit un roman sur les années qui ont immédiatement suivi le régime Duvalier, *Under the Bone* (1994). **JACQUELINE REGIS**, née en Haïti, habite dans le Minnesota où elle travaille comme avocat. Elle a publié un mémoire qui retrace la vie de sa famille à l'époque de Duvalier, dans la zone rurale de la ville des Cayes, la disparition d'un de ses frères, étudiant à la capitale, jusqu'à sa réussite universitaire aux Etats-Unis et l'émigration de sa famille, *The Daughter of L'Arsenal* (2009).

Il existe de nombreuses sources critiques sur la littérature haïtienne écrite par des femmes dans des collectifs, et dans les journaux spécialisés comme *The Journal of Haitian Studies*, *Calaloo*, *Small Axe*. Au-delà de ces articles, la liste ci-dessous est loin d'être exhaustive, mais elle offre quelques pistes; les sites web donnent des détails par auteur en ce qui concerne les articles critiques.

CHANCY, MYRIAM. *Framing Silence. Revolutionary Novels by Haitian Women* (Rutgers University Press, 1997).

----- *Searching for Safe Spaces: Afro-Caribbean Women Writers in Exile* (Temple University Press, 1997).

CLAUDE-NARCISSE, JASMINE. *Mémoire de femmes.* UNICEF, 1997. En ligne sur le site <http://www.jasminenarcisse.com/memoire/>.

ILE EN ILE. Une base de données incontournable avec de nombreuses pages individuelles pour les écrivains, dont de nombreuses auteures. On peut y trouver des textes lus, des articles critiques et originaux en ligne. De nombreuses auteures ont enregistré de courts extraits de leurs oeuvres, et l'administrateur du site, Thomas Spear (Lehman College et CUNY Graduate Center) a mis en ligne plusieurs vidéos où des auteures contemporaines parlent de leur enfance, de leurs influences littéraires, et d'autres sujets. Site:

<http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/haiti/particles.html>

WOMEN WRITERS OF HAITIAN DESCENT, INC. Le site présente une liste impressionnante d'auteures haïtiennes (de nombreuses pages reprennent celles du site d'île en île, mais pas exclusivement). On y trouve des ouvrages de références dont une anthologie trilingue d'auteures haïtiennes, *Brassage*. Site: <http://www.wwohd.org/>